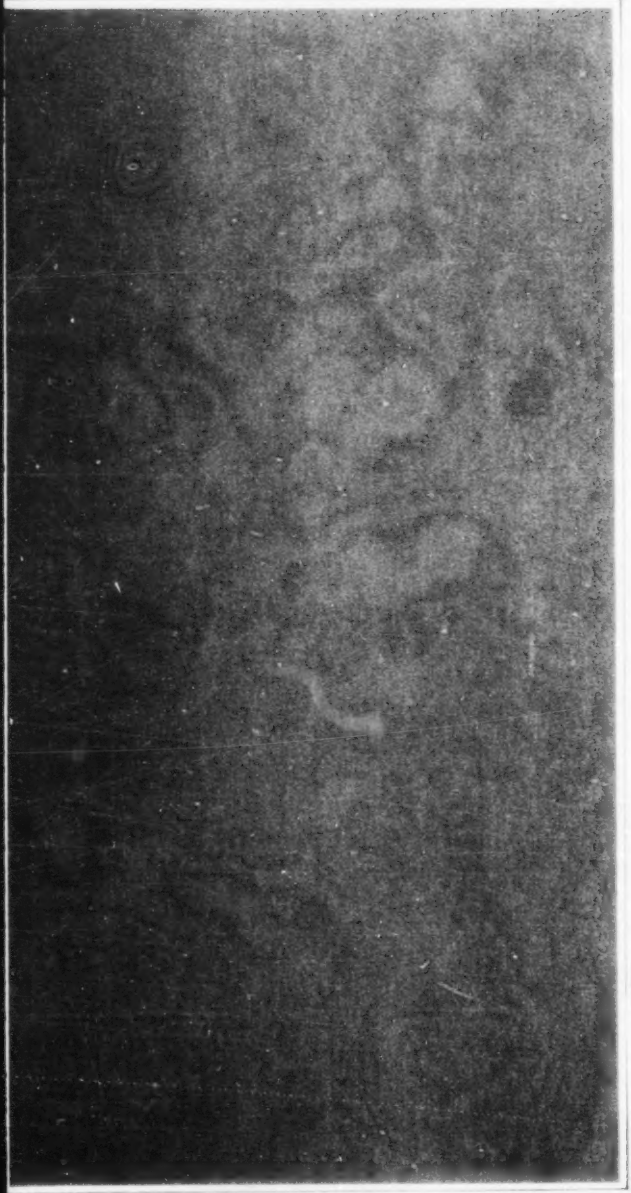
Ministère de
l'Agriculture et de la Colonisation
du Québec

Publication 285-71

101-06146



Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Québec.

INTRODUCTION

Bien qu'élevé depuis assez longtemps en captivité, le faisan reste un oiseau sauvage qui n'a pu encore être domestiqué. Cela signifie qu'il doit être gardé en cour fermée. Laissé en liberté, il ne tarde pas à s'éloigner ou à s'envoler. Dans les grandes lignes, l'élevage du faisan est analogue à celui du poulet, sauf quelques détails additionnels qu'il ne faudrait pas négliger.

Ces notes, complétées par les données que fournissent les bulletins traitant d'aviculture, surtout en ce qui a trait aux dindes, seront utiles à ceux qui débuteraient dans l'élevage du faisan. Dans les présentes notes que nous nous contentons de présenter un système d'élevage qui a été modifié suivant les résultats de nos expériences. Par l'étude d'autres bulletins se rapportant à cet élevage, le lecteur verra qu'il existe d'autres systèmes également recommandables.

L'INCUBATION

Les oeufs de faisans peuvent être incubés artificiellement, en suivant les mêmes directives que pour les oeufs de poules ; à remarquer que la période d'incubation est de 24 à 25 jours, soit 3 ou 4 jours de plus que pour les oeufs de poules. Le plus grand nombre de faisans sortiront le 24e jour, mais quelques-uns sortiront aussi le 25e jour. Les derniers éclos sont aussi bons que les premiers.

Les oeufs de faisans peuvent être indifféremment couvés par des poules, et de préférence des poules Bantam. La poule peut élever les jeunes faisans, et ordinairement elle réussit bien ; mais vers l'âge de deux mois, il faut renfermer les jeunes faisans, si on ne veut pas les perdre, car alors ils auront déjà l'instinct de vagabonder. La bonne raison pour laquelle on est obligé de prendre des poules pour couver les oeufs de faisans, c'est que la faisane en captivité, ordinairement, ne demande pas à couver.

Pour bien réussir dans la couvée avec les poules, y compris les Bantam, il faut suivre les directives données pour l'élevage naturel, c'est-à-dire placer le nid dans un endroit suffisamment humide et où la poule trouvera une certaine tranquilité.

L'ÉLEVAGE DES JEUNES

Dans l'élevage naturel, c'est la poule qui fournit la chaleur. En élevage artificiel, on doit donner plus de chaleur qu'on en donne aux poussins de poule. La température devrait être de 100 à 105°F près du capuchon de l'éleveuse, et de 90 à 95°F dans la pièce. Toutefois on ne se sert jamais de thermomètre, à l'exception de celui qui est dans la pièce. Il faut observer les jeunes faisans et voir à ce qu'ils ne se pressent pas sous le capuchon et qu'ils sortent librement dans le compartiment pour manger et boire. La température est diminuée de 5°F environ par semaine. Si l'on veut réussir, la chaleur artificielle est indispensable aux jeunes faisans jusque vers l'âge de 2 mois ; ceci dépendant de la température de l'extérieur à cette période de l'année. Cet oiseau aime autant la chaleur lorsqu'il est jeune qu'il ne semble pas souffrir du froid lorsqu'il a atteint l'âge de 6 mois. En supprimant la chaleur trop tôt, il peut y avoir entassement et conséquemment beaucoup de mortalité. La litière dans ce cas devient humide et le milieu se trouve en conséquence propice à la coccidiose. Même dans les conditions idéales, si l'on constate de la mortalité vers 2 ou 3 semaines, on peut supposer que c'est de la coccidiose. Les sulfamidés sont recommandés dès les premières mortalités. L'expérience nous a montré que les faisans refusent de boire l'eau médicamentée après un jour de traitement. On peut laisser l'eau médicamentée mais il faut leur donner de l'eau naturelle. Cette méthode nous a toujours donné de bons résultats.

ALIMENTATION

Quant à l'alimentation des jeunes faisans, on suit à peu près les mêmes directives que pour l'alimentation des dindonneaux. On servira donc de la moulée à dindonneaux ; pré-début 28% de protéine, pendant 5 semaines ; de la 5e à la 8e semaine, donner de la moulée de début à dindonneaux, 24% de protéine ; ensuite on pourra servir une moulée de croissance, environ 18% de protéine. Ce régime se continuera jusqu'à ce que les faisans soient prêts pour le marché, c'est-à-dire vers l'âge de 4 mois. Quelques jours avant de couper le becs et quelques jours après, il est recommandable de donner une moulée contenant des antibiotiques pour combattre des staphylocoques qui peuvent s'introduire par la plaie et se loger au jarret ; le jarret enfle, le faisan a de la difficulté à marcher et finalement meurt.

Comme on le fait pour les poussins, on doit ajouter à la moulée de début du gravier de granit, et leur en servir pendant toute la durée de la croissance suivant leurs besoins.

Il y a lieu d'apporter une attention spéciale aux abreuvoirs des jeunes faisans. Il faudra leur procurer un abreuvoir dans lequel ils ne pourront que se tremper le bec ; ou soulever l'abreuvoir de manière que le jeune faisan soit obligé de s'allonger le cou pour atteindre l'eau. Après une semaine, lorsque le faisan a pris des forces on peut utiliser l'abreuvoir à poussins sans autre précaution. Ce qu'il faut éviter c'est d'empêcher le jeune faisan de tomber dans l'eau, car il ne pourra pas en sortir.

LITIÈRE DES JEUNES FAISANS

Au début on met les jeunes faisans soit sur du papier ou des poches en jute. Si on se sert de papier, on recommande d'épandre de la moulée et du gravier afin d'éviter les glissades. On les garde ainsi durant une semaine environ. La paille comme litière est économique et donne des résultats excellents. Il faut choisir une paille assez propre et qui surtout ne contient pas de foin. On garde la même litière jusqu'à la fin de l'élevage.

LE PICAGE

Le grand défaut du faisan c'est picage. Il est très difficile d'élever des faisans sans leur couper le bec. Le picage peut commencer quelques jours après l'éclosion ; on doit alors obscurcir l'intérieur de l'éleveuse en mettant du papier dans les fenêtres. Si c'est trop sombre, on peut se servir de la lumière électrique.

Il faut leur couper le bec supérieur à l'âge d'un mois un mois et demi. Pour cela on peut se servir de pinces spéciales, ou encore d'un coupe-bec électrique. Avec les pinces on peut couper près de l'ouverture des narines. De cette manière on a moins d'hémorragie et le bec ne peut repousser assez pour nuire. Avec le coupe-bec électrique on peut couper de la même manière, mais il faut faire attention pour que la lame ne soit pas trop chaude car il y aurait danger de détruire, pour ainsi dire, la base du bec, et alors le faisan pourrait avoir des difficultés à s'alimenter.

Pour les oiseaux qu'on veut libérer ultérieurement en vue de la chasse, on peut se contenter de couper le bec supérieur à peu près de moitié. Plus tard, si nécessaire, on devra répéter l'opération. Le coupage du bec supérieur ne nuit en rien au développement, à condition que les oiseaux soient soignés en trémies. On comprend qu'une fois le bec coupé, le faisan ne puisse cueillir le grain sur le plancher.

COUR DES FAISANS

Une cour pour les faisans comporte des avantages et des inconvénients. Les organisations d'état, comme on en voit aux États-Unis, ont des cours immenses pour l'élevage des faisans. On y dispose des abris et des trémies, ainsi que des abreuvoirs afin d'habituer les faisans à la vie au grand air. Lorsqu'on y place les jeunes faisans, vers l'âge de 2 mois, on s'expose à des pertes, surtout si la température est pluvieuse. Le faisan est libéré entre 4 et 5 mois ; il est alors fort et rustique.

Après expérience, nous avons abandonné l'élevage en cour ; l'élevage à l'intérieur occasionne beaucoup moins de pertes. Un hangar dont le devant seul est ouvert donne d'excellents résultats. Un porche en face de la bâtisse, analogue à celui utilisé dans l'élevage des dindes, est aussi recommandable pour les faisans. Il a l'avantage de leur donner plus d'espace lorsqu'ils ont atteint un certain développement.

LA TAILLE DES AILES

Pendant plusieurs années on a, dès l'âge d'un jour, coupé les ailes aux faisans ; ainsi mutilé, il ne peut plus que voltiger. Lorsqu'on coupe les ailes on ne coupe que les rémiges, c'est-à-dire, les plumes du vol. On a ainsi moins de pertes causées par les oiseaux qui à maturité s'assomment au plafond de leur abri. Aussi la difficulté de les attraper est moins grande. On a cependant discontinué cette pratique parce qu'on a constaté que la poitrine du faisan est moins bien développée, ce qui le déprécie beaucoup pour le marché.

LE MARCHÉ

Le faisan qui a été rationnellement alimenté peut être abattu à l'âge de 4 à 5 mois. Autrefois on le vendait avec les plumes comme un gibier ; aujourd'hui le client préfère le faisan tout préparé. Mis en cryovac, on peut le conserver au réfrigérateur d'une année à l'autre. Dans le passé on pensait au faisan surtout à l'automne, mais aujourd'hui la demande semble s'échelonner sur toute l'année.

Comme on fait pour plusieurs gibiers, on peut garder le faisan en un endroit frais, à l'abri des mouches, pendant plusieurs jours afin de le faire faisander. Ensuite on le déplume et on le prépare pour la cuisson. Cette coutume semble toutefois, s'abandonner de plus en plus. On préfère un oiseau tout préparé et prêt pour la cuisson.

Ceux qui veulent élever du faisan pour la vente feraient bien de commencer par se trouver un marché ; sans quoi ils s'exposent à des déboires.

SOINS DES OISEAUX REPRODUCTEURS

Le faisan adulte ne demande pas une alimentation de luxe, ni une bâtisse chaude. Un simple abri lui suffit. Une cabane couverte et lambrissée sur trois côtés convient. Le côté sud peut être ouvert. Le faisan ne craint pas le froid, mais il supporte mal le vent et les pluies ; voilà pourquoi il faut le protéger contre les intempéries. Inutile d'y installer des nids puisque la faisane pond ici et là, soit à l'intérieur soit dans la cour s'il y en a une. La cour est recommandée pour les reproducteurs ; il faut au moins un porche avec plancher en broche ou de préférence en lattes, afin que les oiseaux reçoivent les rayons du soleil. Le porche a peut-être l'avantage de les protéger contre les animaux prédateurs qui peuvent faire des trous sous la clôture et les dévorer.

Pour simplifier les soins en hiver, il est commode d'avoir une trémie pouvant loger quelques sacs d'aliments. Les faisans sont libres de se servir. Une nourriture toute de moulée de 15 à 16% de protéine convient. En hiver lorsqu'il fait très froid, on donne de la neige à la place de l'eau. Il est important de bien nourrir les oiseaux durant cette saison afin de les maintenir en bonne condition de chair, assurant ainsi une forte ponte au printemps et au début de l'été.

Les faisanes commencent à pondre vers le 10 avril. Si l'on veut avoir des oeufs plus à bonne heure, on n'aura qu'à éclairer les oiseaux un mois avant le temps où l'on veut avoir les premiers oeufs. Il faudra aussi avoir un local plus chaud, si on ne veut pas que les oeufs gèlent. Les faisanes éclairées ne pondent pas un plus grand nombre d'oeufs que les autres.

Comme on le fait d'ailleurs pour les poules, il faut alimenter les oiseaux reproducteurs avec une nourriture appropriée afin d'obtenir une bonne éclosion et des petits sains et vigoureux. On donne cette moulée de reproduction un mois avant le commencement de la ponte. Une faisane peut pondre une cinquantaine d'oeufs en une saison.

Contrairement aux pigeons, les faisans ne vivent pas par couple. Un mâle peut féconder 6 à 8 femelles. On hiverne les faisans en troupeau, un peu comme les poules. En se basant sur ces données on pourra garder ensemble une centaine de faisanes avec une quinzaine de mâles. Ainsi la fécondité sera meilleure que si l'on gardait les oiseaux en parquets individuels, c'est-à-dire un mâle avec 7 à 8 femelles.

Lorsqu'on met les faisans dans leurs quartiers d'hiver on recommande de couper les primaires (les plumes du vol) aux deux ailes. De cette manière on évitera des pertes lorsque les faisans prennent peur. Une précaution importante à prendre au début de la saison d'élevage, c'est-à-dire vers le commencement de mars, c'est d'examiner individuellement les oiseaux, afin de rogner les becs s'il y a lieu. On en profitera aussi pour couper les griffes des mâles et leur brûler les éperons ; on évitera ainsi des déchirures aux femelles. Le rognage du bec des reproducteurs a pour avantage de supprimer le becquetage d'oeufs dont les oiseaux sont très friands.

Les oeufs de faisanes peuvent être conservés une dizaine de jours avant de les mettre en incubation. On les garde en un endroit où la température est d'environ 60°F. Certains recommandent de tourner les oeufs une fois par jour. Une façon bien simple de les tourner sans les toucher, c'est d'incliner à 45 degrés la boîte qui les contient, et le jour suivant de l'incliner en sens contraire. Cependant les meilleurs résultats s'obtiennent avec des oeufs frais pondus ; plus on les garde longtemps moins bons sont les résultats.